

Deux questions de Jésus, une réponse, celle de Pierre, et des milliers de réponses, la même foi qui se communique comme une petite flamme plus forte que la nuit.

Jésus commence tout doux. Sa première question est large : qui suis-je pour les gens ?

Puis il attaque avec une deuxième question à la fois personnelle et engageante : qui suis-je pour toi ?

Jésus pose cette question à chacun de nous : qui suis-je pour toi ? Quelle expérience, quelle rencontre as-tu fait de moi ?

On peut imaginer des milliers et des milliers de réponses.

L'évangile nous rapporte celle de Pierre : « tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ». Une réponse personnelle, fruit de sa rencontre avec Jésus, et une réponse qui vient de plus loin, de plus profond que lui, de l'Esprit-Saint. Une réponse qui engage sa foi, et qui se transmet jusqu'à nous.

De retour des JMJ de Lisbonne, Quentin disait « Tu es celui qui nous rassemble et unit notre Eglise »

Michaël disait « Tu m'as permis de me recentrer ; de vivre la rencontre, de voir que nous étions tous différents mais liés par notre foi. »

Gabriel disait avoir vécu « un grand silence lors du temps d'adoration, un recueillement, une communion, nous étions tous réunis pour une même personne, le Christ notre Seigneur. »

Moi je dirai : « tu es le compagnon de ma vie, celui qui est passé de la mort à la vie, celui que je veux suivre de plus près, de l'enfant de la crèche au crucifié du calvaire, en passant par ce morceau de pain qui fait de toi, de moi, de nous, des vivants pour toujours »

Et moi, quelle sera ma réponse ? à qui vais-je la communiquer cette semaine, par des paroles ou mieux par ma vie ?

Il y a vingt et un ans, lors des JMJ de Toronto, Jean-Paul II disait à des milliers de jeunes (qui aujourd'hui sont vieux!) : « *à votre envie de jeunes désirant être heureux, le vieux pape répond par une parole qui n'est pas la sienne. C'est une parole qui a résonné il y a 2000 ans au bord d'un lac en Galilée, une invitation du Christ au Bonheur: « Que ma joie soit en vous ». Je vous confie mon espérance: la puissance de la mort ne l'emportera pas sur l'Eglise et sur le monde: « Même une petite flamme qui vacille soulève le manteau de la nuit »*